



WWW.LEPROCES.FR

## LE « PROCÈS » EN RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE **Cinq questions à Gérard Labruno**

### Pourquoi recevez-vous cette manifestation ?

En tant que président de l'UR, je me considère comme une sorte de préfet de la Confédération et, à ce titre, chargé de mettre en œuvre l'impulsion donnée par l'échelon central. Je ne comprends pas que certaines régions aient pu s'abstenir ! Il est intéressant – et c'est l'un des objectifs de ce « Procès » – de faire apparaître ce que nous sommes, à savoir un syndicat réformiste, qui ne campe pas simplement sur les droits



acquis mais qui invente des solutions alternatives. L'exemple récent en est la Cotisation sociale sur la consommation, qui date de plus de sept ans dans nos réflexions !

### Quelle forme de dialogue et de résultat en attendez-vous ?

Mais nous sommes un syndicat de dialogue ! En témoigne la première phase du « Procès » avec l'envoi des questionnaires dans lesquels nous sondons les préoccupations des gens. Adhérer à l'initiative me semble un moyen original d'écouter l'argumentation à charge et à décharge des uns et des autres concernant les syndicats. En plus, cela entraîne de la notoriété. Et nous



GÉRARD LABRUNE,  
PRÉSIDENT DE  
L'UR CHAMPAGNE-  
ARDENNE.

en avons besoin : les élections dans les TPE vont avoir lieu sur sigle (et non plus sur listes nominatives). Les salariés voteront pour le drapeau CFE-CGC, donc, plus on se montre, mieux c'est !

### Comment préparez-vous la réception du « Procès » ?

Nous avons la chance de disposer d'une salle qui peut contenir 250 personnes à la maison des syndicats de Reims, avec une sono, une estrade, des salles annexes, tout ce qu'il faut ! Et elle est gratuite. Les gens du cabinet concepteur sont venus voir. Ils ont bien vu que



ce n'était pas une salle de théâtre proprement dite, mais le rapport qualité-prix est imbattable ! Les tracts seront fournis par Paris et nous relayerons bien sûr le dispositif d'animation : toute la matinée, un acteur professionnel, debout sur une plateforme mobile à deux roues, sillonnera les endroits stratégiques du centre de Reims, l'entrée des facs, etc. Il sera accompagné par un acolyte qui interpelle les gens et par des militants chargés de faire le lien, d'expliquer, de convaincre...

### Quel sera le déroulement sur place ?

L'après-midi permet à nos partenaires de développer les thématiques grâce à des stands et des pupitres installés à la maison des syndicats. Et puis ensuite commence le grand show avec l'animateur qui aura le rôle de juge, les acteurs qui instruisent à charge le procès des syndicats, et en face d'eux des responsables confédéraux qui jouent le rôle d'avocats de la défense. Le tout relancé par des grands témoins.

### Quelle est la mobilisation des militants ?

Le jeu consiste à attirer d'autres personnes que nos militants, à commencer par nos sympathisants.

Les militants sont destinataires de deux messages pour leur annoncer que la pièce de théâtre se jouera. Nous leur demandons de nous faire connaître le nombre et le nom des personnes dont ils sont sûrs qu'elles viendront, et nous leur distribuons autant de billets en conséquence, en leur demandant de les remettre eux-mêmes aux invités. ■

## EN BREF !

### Sous l'élection présidentielle, pas la plage !

- Près de deux tiers des cadres (64%) ne voient pas dans la prochaine élection présidentielle « une source d'espoir pour eux » face à la crise, selon un sondage Viaoice pour HEC/Le Figaro/France Inter. Seuls 24% des cadres interrogés estiment que l'élection présidentielle est une « source d'espoir pour eux » face à « la crise économique et financière », tandis que 12% ne se prononcent pas.

Les cadres les plus pessimistes sont ceux qui travaillent au sein de grandes entreprises : ainsi 71% des cadres d'entreprises de plus de 500 salariés déclarent que l'élection n'est pas une source d'espoir, de même que 66% de ceux du secteur privé, contre 61% du secteur public, selon Viaoice.

- Près de huit Français sur dix (77%) jugent que la lutte contre l'exclusion n'est pas une priorité des candidats à l'Élysée, alors que pour 85%, elle devrait l'être, selon une étude Harris Interactive pour la Fédération nationale des associations de réinsertion sociale (Fnars). Et de fait, plus de quatre Français sur dix (41%) déclarent avoir été confrontés à une situation de précarité au cours des trois dernières années, que ce soit pour eux-mêmes (20%) et/ou pour un proche (34%).

Sept Français sur dix (70%) se disent favorables à l'idée d'associer les personnes en situation de précarité à l'élaboration des politiques sociales les concernant;

## Une région particulièrement étendue

**Du nord-est au sud-ouest, comptez 400 kilomètres pour aller des Ardennes à Langres. Et vous serez toujours en Champagne-Ardenne. Autant dire que la région présente beaucoup de disparités entre ses départements.**

**Les Ardennes étaient et demeurent industrielles, mais elles ont subi la désindustrialisation comme partout en France. Subsiste le phare PSA à Charleville (fonderie de moteurs en aluminium).**

**Au centre de la région, la Marne conserve une vocation essentiellement agricole à cause du champagne, sans oublier la betterave sucrière ! Son économie est en expansion.**

**L'Aube est remarquable aussi par son champagne, mais elle est plus connue par son textile. Les magasins d'usine de Troyes font toujours le plein de consommateurs, même si ce qu'ils vendent est de moins en moins fabriqué en France...**

**Enfin, la Haute-Marne extrêmement industrielle (fonderies et industries en tous genres) cherche à rebondir dans un contexte de désindustrialisation.**